5. LES VILLAS BALNÉAIRES JUMELLES

Ces deux maisons jumelles, disposées en miroir, datent des années 1930. Chacune se distingue par une frise de petits denticules et une corniche en demi-cercles.

Les linteaux monolithiques des fenêtres sont décorés de clés moulurées, et les pilastres aux angles supportent de petits chapiteaux en demi-cercle ornés d'étoiles.

Au rond-point, traversez et empruntez la rue du Trier, puis tournez à droite dans la rue de la Vannerie. Prenez ensuite à gauche l'impasse Marie-Louise, puis encore à gauche le passage du Trier. Tournez à droite pour retrouver la rue du Trier, puis à gauche dans la rue Victor-Hugo. Contournez la maison bourgeoise et suivez la rue du Tambour jusqu'à la place du Canton.

La rue du tambour tient probablement son nom au garde champêtre qui empruntait cette ruelle.

Prenez sur la droite et traversez la rue Aristide-Briand, puis continuez tout droit dans le passage Léo. Au bout du chemin, tournez à gauche dans la rue des Platanes, puis encore à gauche, entre les numéros 4 et 6, pour emprunter le passage de la Gare. Tournez à gauche et avancez quelques mètres avant de prendre le deuxième chemin à droite, le passage du Cimetière. Vous arriverez alors face à un puits et à un ancien timbre. Prenez à droite dans la rue Aristide-Briand : un peu plus loin, au n°13, se trouve l'ancienne poste.

6. L'ANCIENNE POSTE

Au-dessus des linteaux, on distingue les initiales R.F.P.T., pour République Française-Poste et Télégraphe. La toiture est surmontée d'une crête de faîtage. En arrière-plan, deux épis de faîtage en terre cuite décorent les extrémités du toit d'une maison bourgeoise voisine.

Poursuivez votre chemin rue Aristide-Briand jusqu'à la rue de la Paix.

Au début de cette rue, remarquez une maison aux volets blancs, ornée d'un porte-drapeau qui accueillait la mairie à partir de 1908.

Continuez rue Aristide-Briand, puis tournez dans la rue de l'Union. Traversez la rue Gambetta et empruntez la venelle en face. Sur votre gauche, vous apercevrez l'ancien bureau maritime.

7. L'ANCIEN BUREAU MARITIME

Sur le pilier du bâtiment, deux symboles attirent l'attention : les initiales R.F. pour République Française et une ancre de marine, rappelant les liens de la commune avec les activités maritimes. Une inscription indique la date de construction : mars 1880.

Suivez le petit chemin, puis tournez à gauche, puis à droite pour rejoindre l'arrière du marché couvert. Contournez le boulodrome et empruntez le passage du marché afin de rejoindre la rue Jean-Jaurès. Tournez à gauche et poursuivez votre chemin jusqu'à l'Hôtel de Ville.

8. L'HÔTEL DE VILLE

L'histoire de Bourcefranc est étroitement liée à celle de sa commune voisine, Marennes. En 1047, Marennes est donnée à l'Abbaye-



aux-Dames de Saintes. À cette époque, la région était recouverte d'une vaste forêt. Les religieuses de l'abbaye lancent alors de grands travaux de défrichement, confiés à des moines et à des paysans venus s'installer sur ces terres.

Pour encourager ces nouveaux habitants, les abbesses accordent des privilèges et concèdent des terres libres de taxes : c'est ainsi qu'un village agricole voit le jour, nommé « Bourg Franc », littéralement un « bourg affranchi ». Autour de ce noyau se développent plusieurs hameaux : Chatain, Sainceaudière, Peussefief et Nodes.

Au fil des siècles, le bourg prospère et affirme peu à peu son identité propre. Le 23 mars 1908, Bourcefranc devient officiellement une commune indépendante. Son premier maire, Léon Oriou, dirige la commune jusqu'en 1935 et fait construire l'Hôtel de Ville actuel, inauguré en 1930 sur d'anciennes terres agricoles.

Contourner l'hôtel de ville par la droite et regagner le moulin de la Plataine par la rue Léon Oriou.

16 BOURCEFRANC-LE-CHAPUS

LES VENELLES DU VIEUX BOURCEFRANC

2,5 km

1h15

BOUCLE TRÈS FACILE | CIRCUIT NON BALISÉ

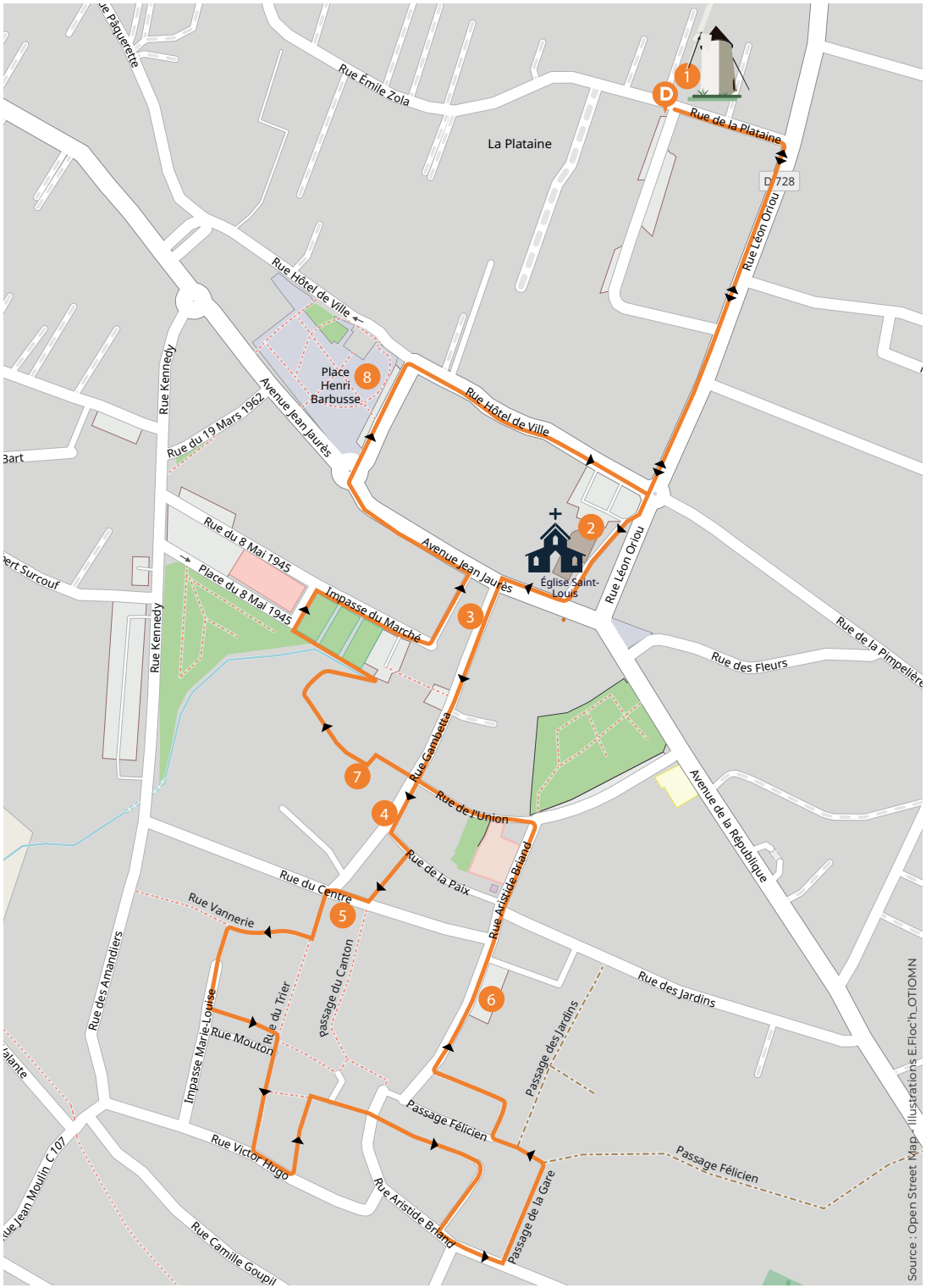
DÉPART : Moulin de la Plataine.
INFO : Parking gratuit à proximité.



À DÉCOUVRIR SUR LE PARCOURS

1. Le moulin de la Plataine
2. L'église Saint-Louis
3. L'ancien cinéma
4. Le quéreux
5. Les villas balnéaires jumelles
6. L'ancienne poste
7. L'ancien bureau maritime
8. L'hôtel de ville

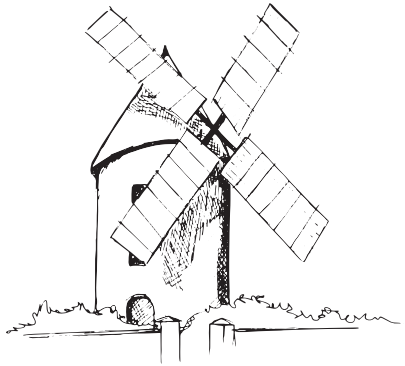
Cette promenade vous fera découvrir le vieux Bourcefranc : son moulin, son église, ses ruelles sinueuses. De nombreuses traces du passé jalonneront votre parcours, permettant de comprendre l'histoire de ce village à travers le temps.



1. LE MOULIN DE LA PLATAINE

Les moulins à vent apparaissent dès le Moyen Âge, souvent associés à une maison meunière et entourés de terres et de vignes. Celui-ci date du XVII[e] siècle.

Faites-en le tour et prenez le temps de découvrir les panneaux explicatifs. Remarquez le puits, le timbre et la réplique du moulin située à proximité.



Remis en état de fonctionnement, le moulin accueille, à certaines dates, des visites commentées, réalisées par une association locale. Elles sont proposées aux Journées Européennes des Moulins (mai), aux Journées du Patrimoine de Pays (juin), les mercredis et week-ends pendant l'été et aux Journées du Patrimoine (septembre).

L'association propose également des animations musicales ponctuelles. Pour tous renseignements, contactez l'office de tourisme.

Depuis la réplique, partez sur votre gauche dans la rue de la Plataine, puis tournez à droite dans la rue Léon Oriou, en direction de l'église.

2. L'ÉGLISE SAINT-LOUIS

Construite en moellons au XVII[e] siècle, l'église est renforcée aux angles et aux ouvertures par de la pierre de taille. La façade est ornée d'une porte encadrée de pilastres et surmontée d'un fronton triangulaire mouluré.

À l'origine, elle n'avait pas de clocher mais un simple campanile, où sonnait la cloche de l'ancien temple de Saint-Just, détruit en 1685 lors de la Révocation de l'édit de Nantes. Le clocher actuel a été ajouté en 1957 par l'abbé Paul Bourgeon, curé et ostréiculteur.

À l'intérieur, admirez l'autel en pierre de taille, décoré d'un vaisseau et d'ancres, ainsi que le vitrail de Saint Pierre où figure le fort Louvois. Offert à la fin du XIX[e] siècle par les pêcheurs du Chapus, il illustre trois scènes : « La tempête apaisée », « La profession de foi de Saint Pierre » et « La pêche miraculeuse ».

Dos à l'église, prenez à droite dans l'avenue Jean-Jaurès, puis à gauche dans la rue Gambetta. Vous découvrirez sur votre droite l'ancien cinéma.



3. L'ANCIEN CINÉMA

La première mention d'un cinéma dans le village remonte à 1914, mais le « Cinéma les Variétés » ne fut construit qu'au début des années 1930. Observez la façade, qui laisse deviner l'emplacement des affiches de l'époque. Devenu le « Cinéma Poitevin », il a été racheté par la commune au début des années 1970 et transformé en centre de loisirs.

Continuez dans la rue Gambetta : vous apercevrez bientôt un puits et un timbre sur votre droite.

4. LE QUÉREUX

En patois charentais, le quéreux désigne une cour ouverte, un espace privé appartenant autrefois à un ou plusieurs propriétaires. On y trouvait généralement un puits, dont l'eau était partagée entre les habitants. C'était un lieu de rencontres et d'échanges, où l'on discutait des nouvelles du village. Le puits était souvent accompagné d'un timbre en pierre, servant d'abreuvoir pour les animaux. Sur l'angle d'une maison, vous remarquerez le symbole des compagnons, représenté par le compas et l'équerre.

Continuez à remonter la rue Gambetta, puis tournez dans la rue de la Paix. Prenez immédiatement à droite dans la venelle du Boulanger et observez les maisons qui s'offrent à votre regard.